



Lampes à pince en aluminium avec abat-jour pivotant, w153, d'Inga Sempé pour Wästberg.

« designeures » pour tous

Les éditeurs français seraient-ils plus frileux que les Scandinaves lorsqu'il s'agit de passer commandes aux femmes? Next a interrogé quatre d'entre elles -française, belge et suédoises-, qui aspirent à une évolution des mentalités.

Texte Anne-France Berthelon

L'expression « *gender neutral* » signifiant « neutre du point de vue du genre », court les rues et les cahiers de tendance. Pour preuve (entre autres), l'initiative du grand magasin londonien Selfridges, qui s'apprête à lancer The Agender Project, un pop-up store inédit qui regroupera une offre mode, accessoires et beauté unisexe. Jusqu'aux mannequins de vitrines qui n'afficheront aucune spécificité sexuelle. Quid du design? Peut-il être considéré comme *gender neutral*? Pour tenter d'esquisser une réponse, Next a rencontré quatre femmes qui ont fait de cette discipline leur métier: la Française Inga Sempé, la Belge Diane Steverlynck et les Suédoises Monica Förster et Kerstin Kjellin Larsson. Pour Inga Sempé qui se reconnaît pourtant dans la prononciation de « designeure » (« c'est normal que les mots soient féminisés, que la grammaire colle

à la réalité »), la question ne se pose même pas: « Il n'y a pas de design féminin. » « Tout designer, homme ou femme, pense en termes de forme, fonction, détails et esthétique », poursuit Kerstin Kjellin Larsson. Comment ces « designeures » décryptent-elles leur pratique en 2015?

Diane Steverlynck: « Ce qui m'intéresse c'est de savoir ce que l'objet va apporter dans le quotidien, comment il va durer, se faire approprier. » Pour Inga Sempé, « il s'agit de faire un objet qui marche et qui soit adapté à une production, que celle-ci soit artisanale ou industrielle. Ce qui m'importe, c'est que l'entreprise soit intéressante. Et que, évidemment, ça soit joli ». Mais la réalité n'est pas aussi rose. « Il y a plein de projets qu'on ne me proposera pas parce que je suis une femme, continue Inga Sempé. On va penser que je ne suis pas assez technique, alors que je suis hypertechnique. En France est-ce qu'on me proposerait de dessiner des outils ou des couvertures? Jamais. En

Suède, il y a toujours beaucoup plus de possibilités. Ou en Italie, au Danemark ou en Norvège. Il est vrai qu'en Scandinavie, quand on vous dit "je vais te présenter le directeur de telle société", on est toujours surpris. On imagine un type d'environ 65-70 ans, chauve et avec un gros bide. Et bien non. Ce sont des femmes et elles ont 30 ans. » Monica Förster confirme: « Depuis cinq ans environ, il y a de plus en plus de femmes PDG en Suède. Cela dessine un nouveau réseau, car elles n'hésitent pas à faire appel à d'autres femmes, comme j'en ai fait l'heureuse expérience chez Volvo. » Le salut des « designeures » viendrait-il donc du froid?

**INGA SEMPÉ,
TÊTE CHERCHEUSE**

« Ajouter une fonction c'est toujours ce qu'il y a de plus facile. Par contre, c'est plus compliqué de créer un nouveau style », dit Inga Sempé. Le sien, reconnaissable à son côté justement indéfi- ►



De gauche à droite, le vide poche *Pinorama* d'Inga Sempé pour Hay; le prototype de la chaise *Homie*, en hêtre et ruban de cuir, présenté au Salon du meuble de Stockholm, de Kerstin Kjellin Larsson; la couverture en crochet de Diane Steverlynck pour Lænd; la bibliothèque *Flying Rings* de Monica Förster, pour Gärsnäs.



nissable, part toujours de la technique et des « petites mécaniques » pour redonner une désirabilité instantanée aux objets les plus fonctionnels en les auréolant d'un vague zeste de rétro.

Pas étonnant donc qu'elle aime chiner, aux Puces ou sur le Bon Coin dont le lien figure sur son site au côté de celui de sa mère, l'illustratrice danoise Mette Ivers. Inga Sempé est éditée par la crème des Italiens (Cappellini, Edra, Luceplan) et chez les Scandinaves les plus dynamiques (chaise et table Österlen chez le Suédois Gärsnäs, couvertures pour les Norvégiens de Røros Tweed entre autres) mais quasiment pas en France. Hormis chez Moustache et Ligne Roset où la famille de son canapé *Ruché* –variation ultrapersonnelle du capitonnage archétypal du Chesterfield passé à travers le prisme de l'épure scandinave– ne cesse de s'agrandir.

Elle a planché sur des interrupteurs pour Legrand, mais ne mâche pas ses mots quant au scandale du non-statut des designers et « designeuses » en France (elle tweete et retweete d'ailleurs une pétition à ce propos) et raille l'état d'esprit des « industriels qui pensent que c'est

chouette de faire appel à un designer pour un événement d'une journée à Paris et puis c'est tout. » Les marques nordiques ont bien compris son talent singulier. Pour garder à portée de main les petits trésors collectés au quotidien, Inga Sempé a imaginé, pour la marque danoise Hay, *Pinorama*, un système de rangement mural avec bande en liège dissimulée sous une surface grillagée perforée. Sa lampe à pince *w153* signe sa seconde collaboration avec les luminaires suédois Wästberg. Elle a été récompensée du prix Form Award il y a moins d'un mois à Stockholm pour son ingénieuse création en aluminium, pourvue d'un abat-jour qui pirouette à volonté, via une simple pression du doigt grâce à un système d'aimant. Un objet qui illustre parfaitement son intérêt pour cette typologie de produits : « *Il y a des normes épouvantables : ça doit marcher éteint et allumé, ça doit faire une belle lumière. Mais j'adore les lampes parce que ce sont en général des objets très techniques.* » Et d'enfoncer le clou : « *Je n'ai pas besoin de créer des objets "glamour", j'aimerais tout autant travailler sur du matériel médical, par exemple.* »

DIANE STEVERLYNCK, L'INGÉNIEUSE

« *Je travaille de manière assez lente dans l'élaboration des projets* », affirme-t-elle. À 39 ans, cette « designeuse » belge ne se lasse pas de tisser des lettres de noblesse au *slow design*, qui est aux meubles et objets qui nous entourent ce que le *slow food* est à la cuisine : un mix de savoir-faire réinterprété en utilisant des matières premières de qualité mais pas forcément luxueuses, le plus souvent édité en auto-production. Discrète mais déterminée, Diane Steverlynck a ouvert son studio en 2003 après s'être formée au design textile à l'école de la Cambre, où elle enseigne aujourd'hui. « *L'enseignement me permet de partager mes connaissances et aussi de ne pas faire de concessions. Si je décidais de ne plus enseigner, je ne pourrais pas vivre de ce que je fais. Or j'aime beaucoup le principe d'auto-produire, de savoir que la plupart des objets passent dans mes mains à un moment du processus.* » Développée avec le tandem bruxellois Chevalier-Masson (avec qui elle a lancé la marque de couvertures Lænd), sa série de crochets fonctionnels gainés de fils aux couleurs

vitaminées *Lines* résume parfaitement sa philosophie : « *Créer des objets de petite envergure que les gens peuvent s'approprier.* » Parmi ses pièces produites semi-industriellement, on retiendra *Tight Stool* –distribué par le site de design japonais Trico International–, un tabouret en frêne qui se présente comme un puzzle, les trois pieds et l'assise devant être maintenus ensemble par le simple fait d'enrouler un fil dans l'encoche prévue à cet effet. Ou encore *Leaning* (Objekten) une inédite étagère murale à soufflet tissu qui se replie contre le mur lorsqu'on ne l'utilise pas. Difficile de faire plus pragma-chic.

MONICA FÖRSTER, L'ÉLUE

La Suédoise de 49 ans, a fait irruption sur la scène du design international en 2003, à Milan, avec son ovni *Cloud*, une salle de réunion de 20m² gonflable en trois minutes. Son enfance passée dans une petite ville de Laponie lui a donné le réflexe de composer au mieux avec l'existant. « *Avec un cahier des charges plus contraignant, on est obligé de développer des idées plus créatives* », affirme-t-elle. Électron libre du design suédois, elle vient néanmoins d'être élue, pour la seconde

fois, début février, « designer de l'année » par le magazine *Elle Décoration* Suède. Pourtant, « *les formes en soi ne [l']intéressent pas spécialement* », c'est plutôt la rencontre avec l'industrie qui la stimule. Dans la pratique, elle utilise le craft pour réaliser ses maquettes en carton et balsa qu'elle développe pour chaque nouveau projet. Ses collaborations ? Aussi bien des éditeurs italiens (Poltrona Frau, Tacchini, De Padova) qu'américains (Bernhardt Design) ou bosniaques (la toute nouvelle marque Zanat dont elle assure la direction artistique). Et, bien entendu, quelques fleurons du design scandinave : Swedese produit ses délicates petites tables d'appoint *Breeze* et Gärsnäs sa bibliothèque *Flying Rings* défiant les typologies existantes avec sa structure en anneaux de bois façon gymnase. Elle a également conçu l'an dernier pour Volvo Construction Equipment le siège ergonomique en bois moulé 3D de la pelle compacte électrique GaiaX. Une première dont elle est très fière. « *Ce projet était fantastique et la collaboration avec l'équipe de design a été passionnante. Mais cette proposition ne m'aurait jamais été faite si le PDG de Volvo CE*

n'avait pas été une femme », souligne Monica Förster avec lucidité.

KERSTIN KJELLIN LARSSON, L'HYBRIDE

Étudiante en troisième année au Beckmans College of Design, Kerstin Kjellin Larsson, 30 ans, n'a certes pas encore de produits édités industriellement à son actif. Mais *Homie*, le prototype de chaise pliante en hêtre et rubans de cuir au tannage végétal qu'elle a présenté à Greenhouse (la section réservée aux écoles et aux jeunes talents du Salon du meuble de Stockholm) pourrait bien faire d'elle une prochaine « designeuse » avec laquelle il faudra compter. Sa conviction ? « *Le design doit être simple et fonctionnel sans pour autant être ennuyeux.* » Elle n'envisage pas sa future pratique autre que pluridisciplinaire : « *Je trouve mon inspiration aussi bien dans la mode que dans le design graphique.* » La preuve ? *Homie* hybride déjà ces influences croisées mode/design puisque la chaise, aux harmonies de couleurs très travaillées peut aussi se suspendre, en un tour de main, grâce aux anneaux piercings de ses montants... ●

RASMUS NORLANDER - MARTIN SKOOG

LISE DUCLAUX - LÆND